

Chers Adhérents,

Merci à ceux qui ont assisté à notre Assemblée générale du mardi 7 janvier. Les AG sont parfois considérées comme ennuyeuses mais constituent un moment central dans la vie démocratique des associations et permettent des échanges plus souvent intéressants qu'il n'y paraît. A l'intention des adhérents qui n'ont pas pu se libérer, voici la version écrite du rapport moral du président (adopté à l'unanimité moins deux abstentions) qui vise aussi, pour les personnes présentes, à une clarification de certains points énoncés de manière peut-être insuffisamment précise.

Je réalise, a posteriori, qu'il a manqué, lors de l'AG, un programme d'activité 2020, au moins dans ses grandes lignes. Ce programme général sera élaboré par le comité dans sa séance du 4 février et diffusé ensuite par messagerie électronique.

ANR Geispolsheim AG du 7 janvier 2020

Rapport moral du Président

Deux parties :

1. Concernant notre association locale
2. Concernant le mouvement associatif de protection de l'environnement en général

Conclusion

Première partie

Comme tout nouveau président, j'ai souhaité introduire quelques évolutions, validées par le comité, et que je voudrais maintenant présenter et faire valider par l'AG également. En voici la liste :

- Afficher clairement l'ancrage de notre action locale dans la problématique globale du climat et de la biodiversité. D'où le slogan : "Climat et biodiversité – Mobilisation générale" en première page de notre nouveau dépliant.
- Faire preuve de volontarisme. Ne pas céder au scepticisme, ne pas craindre de se fixer des objectifs ambitieux face à des problèmes difficiles, au risque de l'échec, qu'il faut savoir assumer.
- Donner une meilleure lisibilité à notre programme d'activité en le structurant selon trois mots clés: CONNAITRE / PARTAGER / PROTEGER
Mieux CONNAITRE la nature pour l'apprécier davantage / PARTAGER notre amour de la nature avec le plus grand nombre / Pour, tous ensemble, être plus enclins, plus motivés à la PROTEGER.
- Notre nouveau dépliant illustre notre effort de renouvellement de notre communication qui a commencé à se concrétiser mais qui reste à poursuivre dans différentes directions.
- Un effort de communication nécessaire pour recruter davantage d'adhérents et de militants. A ce sujet, j'ai eu l'imprudence de fixer un objectif quantitatif de nombre d'adhérents à la fin de mon

mandat. Compte tenu de la population de Geispolsheim, des résultats des élections de ces dernières années, du potentiel de mobilisation du thème climat dans la jeunesse, j'ai fixé l'objectif à 1000 membres.

- Un autre objectif quantitatif ambitieux : rajeunir le comité, abaisser la moyenne d'âge au-dessous de 50 ans, ce qui est possible si le pari de toucher réellement la jeunesse sur le thème du climat fonctionne.
- Enfin, dernier point, qui relèverait d'un règlement intérieur, j'ai proposé au comité de limiter la durée des mandats du président et, pour ce qui me concerne, d'effectuer un mandat unique de 4 ans. 4 ans au maximum, sachant que j'ai déjà un an derrière moi, sachant aussi qu'on peut me considérer comme révocable à tout instant.

Deuxième partie

La deuxième partie concerne une réflexion générale sur le mouvement associatif de protection de l'environnement.

Son bilan, sur les 40 dernières années, comporte des aspects positifs et négatifs.

Sur le versant positif, il est indéniable qu'il a des succès majeurs à son actif et il faut affirmer clairement que s'il n'avait pas existé, la situation de l'environnement serait largement pire. A l'appui de cela, on peut citer, par exemple, la création d'un grand nombre d'espaces protégés (de différentes tailles et statuts) et le fait que des espèces emblématiques aient été sauvées de la disparition par des mesures de protection efficaces (et par des réintroductions dans certains cas).

Exemples : faucon pèlerin, hibou grand-duc, castor.

Néanmoins, le versant négatif, comme chacun sait, est massif. La biodiversité générale et le climat sont dans un état désastreux. On est donc face à un échec global du mouvement associatif absolument dramatique. *"Même en se gardant de poser au colapsologue, on peut percevoir les prémices d'un séisme de grande ampleur."**

[En italique bleu, des notes et précisions ajoutées lors de l'écriture de ce texte. Les parties bleues n'ont pas été soumises à l'approbation de l'AG et ne peuvent donc pas être considérées comme validées par elle.]

Pourquoi ?

Selon moi, une raison majeure est que les acteurs du mouvement associatif de protection de l'environnement, ne se préoccupent pas suffisamment du débouché politique de leur action.

Dans le contexte où il est question de "l'associatif versus le politique", politique doit être compris dans le sens de "pouvoir politique" et non dans le sens plus général de "gestion de la cité", dont relève aussi l'associatif. La différence fondamentale entre le militant politique et le militant associatif est que le premier cherche à être élu (où à faire élire un membre de son organisation), le second non. Le militant associatif s'adresse au pouvoir politique, exerce sur lui une pression, pour obtenir de sa part les mesures qu'il juge pertinentes. S'il n'y réussit pas, il doit s'interroger sur la nature et la qualité du politique.

Imaginez la différence entre l'état actuel de notre environnement et ce qu'il serait, si on avait eu, dans un pays qui reste aussi centralisé que la France, des gouvernements pour qui l'environnement naturel avait été une réelle priorité, au-delà des mots !

Je ne suis pas en train de dire que tous les militants du mouvement associatif devraient devenir également des militants politiques, quoique, le profil "un pied dans l'associatif / un pied dans le politique" me paraisse particulièrement fécond.

J'ajoute que mon intention n'est évidemment pas de transformer l'ANR en mouvement politique, ni même d'y introduire un débat de nature politique, potentiellement clivant.

Par contre, je conseillerais, je demanderais, j'exhorterais les militants associatifs à ne pas ménager leurs efforts de réflexion générale, de manière à optimiser l'articulation des mondes associatif et politique.

Car, les questions qui se posent à notre secteur associatif sont multiples et complexes et requièrent l'investissement intellectuel de tous. Sans rentrer dans le détail, je citerais quelques grandes questions:

- La question de l'individualisme, sciemment développé par les responsables du système que nous subissons.

Cette phrase exprime, comme d'autres et à dessein, une opinion personnelle. Cela pour souligner qu'un rapport moral est inévitablement coloré par l'arrière-plan idéologique de l'intervenant. Occulter cette réalité, prétendre à une forme de vérité objective ("Je ne suis pas dans l'idéologie !") est, au mieux, une naïveté et, souvent, une pure malhonnêteté intellectuelle.

- La question de la responsabilité individuelle dans l'état de l'environnement. Sans dénier la responsabilité individuelle du citoyen ordinaire, qui est réelle, il s'agit de reconnaître, pour ne pas se tromper de cible, que certains sont largement plus responsables que d'autres, (*pour être clair : les grands décideurs économiques et politiques*).

Et, viennent ensuite d'épineuses questions d'articulation :

- articulation entre le local et le global ;

- articulation entre l'écologique et le social : nombreux (mais insuffisants) sont ceux qui ont réellement compris que ces deux dimensions sont liées ;

- articulation entre les différentes formes de lutte.

Sur ces sujets, parmi d'autres non cités, j'appelle à la réflexion et, encore une fois, pour ceux qui pourront, à l'action.

Conclusion

Pour terminer sur une note positive, comme il est de coutume dans ce genre d'exercice, j'ai souligné les énormes capacités d'auto régénération de la nature qui lui permettrait de se restaurer largement pour peu que l'espèce de singe nu, debout, à gros cerveau, qui la maltraite si brutalement, change radicalement son modèle de vie en société pour laisser à nouveau prospérer la nature et y reprendre simplement sa place.

"Tel Saturne dévorant ses enfants, le capitalisme étend sa dévoration à tout ce qui existe, sans égard pour sa propre reproduction à long terme : ressources minérales, végétales, animales et humaines, tout doit y passer, tout est à vendre, tout se fait marchandise et argent. Jusqu'à ce que la planète entière

*soit devenue une vaste décharge puante, toxique et invivable. Sauf si on arrête cette folie meurtrière avant qu'elle n'ait tout saccagé."**

** Alain Accardo. Le Monde diplomatique. Janvier 2020.*

Yves Holl
Président de l'ANR Geispolsheim